

**T**hien Huong Ton Nu Thi (*alias* Tiny Yong) est née le 8 février 1944 à Phnom Penh au gré d'un séjour de ses parents dans la capitale du Cambodge, bien qu'ils soient vietnamiens et appartiennent à la noblesse du pays. Son père est médecin. Elle reçoit donc une éducation alliant cultures orientale et européenne par les sœurs du pensionnat religieux des Oiseaux à Dalat, ville touristique située sur les hauts plateaux. Elle étudie ensuite, à Saïgon, l'anglais et l'espagnol, en plus du français. Fin 1958, suite à la guerre larvée qui secoue le Vietnam, ses parents s'exilent en France. Ils s'installent à Paris dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, 2 rue Coustou. Son père y reprend ses activités médicales tandis que sa mère ouvre un restaurant vietnamien. Bien vite elle délaisse les études pour se consacrer au théâtre suivant les cours de Solange Sicart.

## LE MONDE DE SUZIE WONG

Elle se fait les dents sur la pièce d'Albert Camus « Les Justes », tout en répétant le rôle de Phèdre. En 1960 elle a alors la chance de débiter dans la pièce de Jean Cocteau « L'Épouse Injustement Soupçonnée », à la Tomate, une ancienne boîte de strip-tease reconvertie en théâtre, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, au 16 rue Notre-Dame-de-Lorette. Mais le succès n'est pas au rendez-vous et, après un mois et demi de représentations, le spectacle est arrêté. Elle retrouve pourtant l'atmosphère si particulière du théâtre, cette fois à la Potinière, en jouant le rôle créé par Marpessa Dawn dans « Chérie Noire », l'obligeant à se barbouiller le visage en noir chaque soir. Néanmoins elle ne persévère pas car la chanson l'attire. Grâce à un de ses frères, elle est engagée au restaurant la Table du Mandarin (8, rue de l'Échelle) dont elle anime les soirées en interprétant des airs vietnamiens mais aussi des succès français comme « Ne Me Quitte Pas » de Jacques Brel. En novembre, toujours sous le nom de Thien Huong, elle se produit également dans le spectacle de Henri Salvador à l'Alhambra. En décembre 1960 a lieu son premier passage sur l'unique chaîne de la RTF dans l'émission A L'École Des Vedettes d'Aimée Mortimer où elle est présentée par André Claveau et Jean Piat. Le 20 février 1961, elle mime « Rêve Opérateur » lors du programme télévisé Carte Blanche A Michel Magne. En mars, elle enregistre son premier disque, « Le Monde De Suzie Wong » (d'après le thème du film « The World Of Suzie Wong » de Richard Quine), accompagnée par Jacques Loussier. Le 12 avril, à Nice, elle présente ce super 45 tours, édité sur Caravelle, à Denise Glaser, lors de Discorama, avec Louis Armstrong et Jean Ferrat. « Pour T'Aimer » est une création de Francis Lai et Bernard Dimey. « Geisha » (« I Count The Tears ») se veut un morceau évoquant les nuits exotiques de la lointaine Asie. Enfin, « Fol Amour » (« True Love Love ») apporte une approche plus rythmée. Il faut dire que ces deux derniers titres sont l'œuvre de Doc Pomus et Mort Shuman, sur des paroles françaises de Marc Fontenoy. Le 14 avril, toujours à Discorama, animé à cette occasion par Jean-Pierre Darras et Philippe Noiret, elle chante « Si Tu Cherches Ta Jeunesse ». Un titre qui devait figurer sur le second EP Caravelle jamais publié.



Le 14 mai 1963, Tiny Yong est présentée à Roy Orbison, créateur de « In Dreams/En Rêve ».

# TINY YONG

Tiny Yong, après des débuts au théâtre, puis au cinéma et dans la chanson, débute au cabaret-restaurant asiatique la Table du Mandarin en 1960-62, dans un répertoire exotique avant de rallier la cause yé-yé grâce à Henri Salvador. Le choix de son répertoire est marqué par l'influence des *girl groups* américains, des Shirelles aux Chiffons. De 1963 à 1965, Tiny va compter parmi les chanteuses préférées de Salut Les Copains, se classant même 5<sup>e</sup> en 1963 derrière Sylvie Vartan, Sheila, Françoise Hardy et Petula Clark. Un joli parcours sur lequel il est bon de revenir.

## EXOTICO-YÉ-YÉ

### PARFUM CÉLESTE

Parallèlement elle chante toujours à la Table du Mandarin où elle est remarquée par Robert Hossein. L'acteur et réalisateur l'engage pour son film policier « Le Jeu De La Vérité », avec Jeanne Valère et Paul Meurisse, projeté sur les écrans le 29 novembre 1961. Le 31 mars 1962, l'émission TV de Micheline Sanders présente des artistes chinois ou vietnamiens dont Thien Huong à la Table du Mandarin dans « Souvenir », ainsi que Bach Yen. Son deuxième super 45 tours paraît, cette fois, sur Lotus, soutenu par l'orchestre de Jack Ledru. Elle interprète seule « Mon Galant Viendra » et, en duo avec Jean Philippe, « Parfum Céleste » et « La Prison De Bambou ». Ce dernier titre obtient le prix Marco Polo 1962. Enfin Jean Philippe offre « Avril A Paris » en solo. Cet enchaînement lui vaut de tourner, en Italie, son deuxième film, « Marco Polo », réalisé par Piero Pierotti, cantant les aventures du célèbre explorateur parti de Venise vers la Chine, aux côtés de Rory Calhoun, Camillo Pilotto, Pierre Cressoy et de l'actrice japonaise Yoko Tani. Le 11 novembre, elle est de retour à Discorama, avec « L'Oiseau De Paradis », d'après la musique du film de Marcel Camus, en compagnie d'Elek Bacsik et Henri Salvador. Ce thème constitue la bande originale de ce long métrage engendrant un rare EP Philips. Le 31 décembre, Thien Huong

se produit dans La Tournée Des Grands Ducs, show télévisé d'Abder Isker, écumant les cabarets parisiens. Pierre Doris et Claude Nougaro sont au Zèbre à Carreaux dans le 8<sup>e</sup> arrondissement. Willy Lewis avec Ben & Sa Tumba à l'Épi Club à Montparnasse. Mick Michéyl à la Tête de l'Art à l'Opéra. Jean Constantin et Francis Lemarque Chez ma Cousine à Montmartre. René-Louis Lafforgue à l'École Buissonnière, etc. Enfin, après les Pirates de Dany Logan, Arielle et Laura Casale au Golf Drouot, voici Thien Huong et Bach Yen à la Table du Mandarin. A cette occasion elle chante « Les Fées Du Crépuscule ». Le 17 mai 1963, le film « Marco Polo » est à l'affiche des cinémas alors que sa carrière de chanteuse démarre enfin en trombe. En effet, sur le tournage de « Marco Polo », en Italie, elle a de nouveau côtoyé Jacqueline et Henri Salvador.

### TAIS-TOI PETITE FOLLE

De retour à Paris, elle signe avec Jacqueline Salvador, qui dirige le label du même nom distribué par Philips, désirant développer son catalogue après le lancement de Jacky Moulière. Et, en avril 1963, dorénavant sous le nom de Tiny Yong, accompagnée par Christian Chevallier, elle enregistre au studio Europa Sonor. Aussitôt, elle démarre en force avec « Tais-Toi Petite Folle » (« Foolish Little Girl » des Shirelles), chouchou de